

4€

www.cqfd-journal.org

CQFD

N° 102 - Juillet-août 2012 - Le journal qui n'aime pas qu'on dise du mal des pauvres, même riches.

EFFET DE CRISE

UN BANQUIER SUR DEUX NE PART PAS EN VACANCES!



Édito

On ne le dit pas assez. On n'ose en parler tant est rude, violente et atroce la situation des banques. La souffrance rôde. Après les subprimes, la déprime.

Brice Welte, auteur du livre *Ne tirez pas sur les banquiers*, explique que la banque souffre en France d'une mauvaise image et que l'incompréhension de ses mécanismes ne favorise pas l'indulgence à son égard... Mouchoir.

Dans *Les Échos* du 22 juin, Philippe Ferreira, stratège à la SocGen, confie, la gorge nouée : « La déprime s'est installée, entrecoupée de phases de rémission. » Le 27 juin, c'est dans *Le Figaro* que la commissaire aux comptes Sonia Bonnet-Bernard sanglote : « Les banques souffrent beaucoup, comme le montre l'effondrement du Crédit Agricole (moins 88,6 %) ou de la Société Générale (moins 86,6 %). »

Le Nouvel Obs rapporte, le 8 juillet, plein d'émotion, que « depuis deux mois déjà, Wall Street tourne en rond, alternant phases d'apaisement et phases de déprime ».

Dans *Les Échos*, encore, le 10 juillet, une experte de la Société Générale souffle, entre deux sanglots : « Les espoirs sur des remèdes efficaces s'amenuisent, ce qui entraîne une nouvelle aversion des investisseurs pour l'ensemble des actifs risqués. » Silence. Moment d'émotion.

Époque tragique où de la morale il ne reste que des ruines, où la compassion est reléguée dans les musées, sans même avoir une pensée, en ces périodes estivales, pour tous ces banquiers qui ne vont pas pouvoir partir en vacances. Il paraît même que, ignominieusement, quelques voix (rares, mais de moins en moins) s'élèveraient pour dire : « Les banques sont malades, qu'elles crèvent ! » Quoi que, en voilà une idée qu'elle est bonne !

M 07268 - 102 - F: 4,00 € - RD

